Article du journal PPT

Le compositeur Nguyen Van Quy est né en 1925 à Hanoi. Il est le premier membre de la SACEM portant la nationalité Vietnamienne. En 2009 il a reçu à l’ambassade de Suisse le prix suisse du patrimoine culturel Patrimoenia. En dehors de 9 œuvres symphoniques, il est également connu pour des chants remarquables tels que : Nocturne, On aime son métier autant qu’on aime les gens, Oncle Ho notre soleil d’or, Ombre du soir, Village solitaire au soir, Nuage dérivant, Souvenir de l’ancien quartier lune, Unis pour la paix…

**Le compositeur NVQ concentré en pensant à la fête nationale.**

Nguyen Tuan

Le compositeur NVQ a suivi la révolution depuis l’âge de 16 ans, et a été témoins d’instants historiques majeur du pays durant le 20eme siècle, par exemple : la révolution d’aout, et la fête nationale. Il est aussi le guitariste sur la place Dong Kinh Nghia Thuc lors de la célébration d’accueil de l’armée qui a repris la capitale le 10 octobre 1954.

Commémoration du 2 septembre et de l’oncle Ho.

Malgré ses 91 ans, le compositeur et musicien NVQ est encore très lucide. Il reçoit le reporter du journal de la PTT, dans une maison ancienne de plus de cent ans, il parle gaiement de son œuvre musicale : neuf sonates pour piano et violon, et des chants écrits pour la révolution, pour encourager le patriotisme et l’esprit de construction du pays. Il devient particulièrement enthousiaste lorsque le reporter l’interroge à propos des commémoration liées au 2 septembre 1945 ainsi que des souvenirs de l’oncle Ho.

Il raconte que, avant la révolution d’aout, à partir de 1941, alors qu’il n’a que 16 ans, il a pris part à la distribution de prospectus et de documents pour faire connaitre la révolution, et aussi vendre des copies du chant « Les troupes Viet Minh avancent » du compositeur Van Cao (dont le nom est devenu par la suite « Chant de l’armée qui avance » (hymne national Vietnamien, ndlt)) Les revenus de ces ventes étant au bénéfice des Jeunesses Hanoïennes. Il se souvient : « Les prospectus et lettres d’information nous les distribuions gratuitement, les copies du chant étaient vendues pour 3 piastres d’Indochine pour une copie noir et blanc, mais si les couleurs violette et jaune étaient ajoutées, alors on le vendait pour 5 piastres. »

Ses activités et celles de ses camarades en ce temps ont contribué à réaliser le succès de la révolution d’aout 1945 et l’indépendance Vietnamienne. Il a la chance d’être présent sur la place de Ba Dinh en ce matin du 2 septembre 1945, assistant à ce moment historique du peuple (ethnie, ndlr), c'est-à-dire quand le président HCM a lu la déclaration d’indépendance donnant naissance à la république socialiste Vietnamienne. NVQ se concentre silencieusement quelques secondes et se souviens de ce grand jour : L’espace de la place Ba Dinh à ce moment était non seulement en grande exaltation de toutes parts, mais aussi un sentiment très ému de sacré (thieng lieng, ndlr). Jusqu'à présent je me souviens encore de des sentiments et images de ce jour-là, comme gravées dans ma mémoire. Sacré et ému à cause de cette première fois dans notre histoire, le Vietnam déclarait officiellement son indépendance devant le monde entier.

A propos de l’oncle Ho, NVQ partage des souvenirs, en 1955 juste après que Hanoi ait été libérée, l’oncle est venu visiter l’école secondaire Chu Van An (Truong Buoi), là où il enseignait autrefois. Il raconte avec une voix fière : « Lorsque l’oncle Ho est venu, tout le monde se tenait serre autour de lui, je n’étais qu’à un pas de lui. Ce n’était pas la première fois que je rencontrais l’oncle, mais c’était la fois ou j’étais le plus près de lui, il avait des gardiens qui se tenaient autour de lui, et des professeurs se tenaient tout près de lui. »

Il y a un détail qu’il n’avait encore jamais partagé à aucun journal, ce qui l’a particulièrement impressionné lors de cette rencontre avec l’oncle Ho, c’est lorsque l’école a présenté un élève secrétaire de l’organisation des jeunes (lien chi, ndlr) à se lever pour présenter ses salutations à l’oncle. Mais une difficulté pour cet élève lorsque les professeurs et les élèves se tenaient serres autour de l’oncle Ho, il ne restait qu’une toute petite place libre, et si l’on voulait avancer vers l’estrade en bois où se trouvait le micro pour parler, l’élève était obligé de passer devant (et tout près) l’oncle Ho. En voyant l’hésitation de l’élève, l’oncle Ho s’est avance d’un pas, et a doucement pose sa main sur l’épaule de l’élève en lui disant : « Ne crains pas de monter pour parler, ce pays est maintenant le vôtre. »

Un petit geste et une phrase courte de l’oncle Ho simplement survenue dans cette situation, mais a suscité chez toutes les personnes présentes à ce moment, dont NVQ, le respect de sa conduite pleine de finesse.

**La musique pour animer la révolution**

Bien qu’il y ait beaucoup d’activités et contributions diverses, pour NVQ, la contribution à la révolution qui est la plus notable reste la musique. Des chants qu’il a composés ont encouragé au bon moment, et stimuler l’esprit de lutte des troupes et de notre peuple dans la lutte pour libérer le peuple et refonder le pays. Chaque fois qu’il parle d’une de ses compositions, il chantonne à voix basse quelques phrases de cette chanson.

Dans quelques films précieux de ce 10 octobre 1954, le jour de la libération de la capitale, nous apercevons toujours l’image d’un jeune en veste blanche tenant une guitare à la main, c’est précisément NVQ. « Pour préparer l’accueil du retour de l’armée, j’ai composé les deux chants « Hanoi libéré », et « vivent les soldats libérant la capitale ». Nous avons propagé des chants révolutionnaires a des groupes, chaque groupes comptant 5 personnes, et chaque personne allant à son tour enseigner à 4 ou 5 autres personnes au sein des Jeunesse du secours national de Hanoi. Lorsque le 10 octobre arrivait, nous avions pu rassembler plus de 200 personnes portant un drapeau rouge a l’étoile jaune, avançant vers la place Dong Kinh Nghia Thuc, se mêlant au flot de personnes et chantant ensemble : vivent ceux qui reviennent, vivent ceux qui reviennent pour libérer la capitale.

A propos du contexte de composition du chant « La jeunesse sur le chantier », il nous indique : en ce temps-là j’avais été nommé membre permanent des Jeunesses hanoïennes. Un jour ou j’allais transporter des briques sur un chantier, j’étais entre Tran Danh Tuyen (membre permanent du parti) et Vu Quang (secrétaire du syndicat central) nous transportions ensemble des briques. Après cela j’ai composé le chant « La jeunesse sur le chantier », avec les paroles : « de mains en mains, de mains en mains, avec ces briques nous construisons, de mains en mains, de mains en mains… »

Parmi ses compositions, l’œuvre chorale « Lumière de Lénine » a été diffusée continument dans des radios d’union soviétique et de Chine en ce temps. Cependant, ce qui donné sa renommée à NVQ sont ses 9 sonates pour violon et piano. Ce sont précisément ces compositions symphoniques qui ont conduit les Français à l’appeler le Beethoven Vietnamien. Même les allemands, qui ont une haute idée de leur nation, et considèrent que la musique géniale de Beethoven est au sommet de leur pays, l’ont aussi appelé « Beethoven Vietnamien » lorsque la chaine de télévision allemande est venue au Vietnam pour tourner un film sur lui.

Si Beethoven a écrit 10 sonates (pour violon et piano, ndlr), le Beethoven Vietnamien a atteint le nombre de 9, parmi lesquelles jusqu’à 5 sont connues de la part des mélomanes amateurs de cette forme de musique de chambre. Parmi les 9 sonates, la première a été composée en 1963, et a été utilisée pour l’enseignement au conservatoire national du Vietnam. Depuis lors il n’existe pas d’autre compositeur au monde qui ait écrit 9 sonates pour violon et piano.